

1

Êtes-vous favorable au projet d'usine de TMB-méthanisation à Romainville-Bobigny, que ce soit dans sa version d'origine ou dans la version légèrement modifiée par URBASER et le SYCTOM ?

Qu'est-ce qui motive votre position ?

1

Non, car nous sommes sur la position des partis écologistes et des mouvements citoyens qui se sont mobilisés pour rédiger au conseil communautaire d'Est Ensemble un rapport argumenté sur le projet d'origine, rapport qui a abouti à l'avis négatif de la communauté d'agglomération sur ce projet.

Sur la version modifiée, nous n'en connaissons pas à ce jour les termes, mais si celle-ci prévoit les mêmes finalités, la réponse est non.

2

Si vous n'y êtes pas favorable :

- a) Vous opposerez-vous à tout projet de traitement des ordures faisant appel au procédé de TRI MECANO BIOLOGIQUE ?**
- b) Si URBASER et le SYCTOM maintiennent leur projet, même modifié, que ferez-vous concrètement pour empêcher que cette usine soit construite ?**

2 a)

Pour nous, la question est mal posée. Ou c'est le terme TMB qui n'est pas bien compris, car les technologies de TMB sont nombreuses en fonction du type de déchets à traiter et de la destination finale des différentes fractions obtenues.

Le but premier étant d'augmenter les taux de valorisation et de diminuer les volumes à éliminer par entouissement et incinération.

La France, par exemple, fait un mauvais usage du TMB parce qu'elle le destine à un usage pour lequel il n'est pas fait : produire du compost de qualité.

L'Allemagne, pionnière du tri, recyclage et valorisation des déchets, emploie de manière industrielle le TMB, mais pour trier les résidus ménagers ultimes hors biodéchets.

Comme pour l'Italie, l'Allemagne emploie ce TMB pour diminuer les taux d'enfouissement et d'incinération, et pour produire du combustible sur résidus ultimes.

Ces résidus ultimes sont ceux qui ne sont ni dans la poubelle de verre, ni dans celle des matériaux recyclables, ni dans celle des déchets organiques, car l'Allemagne a sa 4e poubelle spécifique de biodéchets.

La poubelle "ultime" en Allemagne (notre poubelle marron) est celle des emballages souillés, des matériaux non recyclables.

C'est donc une vraie poubelle résiduelle, contrairement à la France où nous avons commis l'aberration fondamentale, au moment de la mise en place des politiques de recyclage, de mettre dans la même poubelle les éléments les plus polluants avec l'or vert que constituent les déchets organiques.

Le TMB est donc un procédé industriel performant pour isoler dans le modèle de la poubelle ultime à l'allemande (sans ou très peu de déchets organiques) métaux, plastiques, tout matériau en surplus dans la production commerciale de masse qui ne trouve pas de filière ou est mal trié.

Une fois triés et récupérés plus des 3/4 de ces matériaux, peuvent alors suivre à nouveau une filière de recyclage.

Le tonnage résiduel (en gros un quart de ce qui ressort du TMB) peu riche en déchets organiques mais essentiellement composés de matériaux inertes et secs finit sa vie en incinération : ce sont ces déchets dangereux qui ne trouvent pas d'autre issue que leur destruction.

Avantage ainsi isolés, secs et broyés, ils fournissent un combustible à bien meilleur rendement qu'en France à des incinérateurs haut de gamme qui confinent les fumées et cendres toxiques.

Le TMB n'est donc pas mauvais en soi, c'est la technologie et le but poursuivi qui sont à questionner.

Le recours au TMB évite d'ailleurs que ce travail de tri sur des déchets dangereux et résiduels soit réalisé à la main par des ouvriers à la chaîne, sous-qualifiés et exploités, souvent exportés de pays à coût du travail extrêmement bas.

Le problème est qu'en France, le TMB a été détourné par les industriels heureux de proposer du "green washing" sur notre poubelle ultime qui mélange honteusement polluants ultimes et biodéchets précieux.

Il est donc inefficace pour séparer biodéchets du reste des déchets ultimes, puisque ce n'est pas sa finalité à l'origine.

Il était important de lever l'ambiguïté sur le terme TMB, voilà qui est fait.

Pour notre centre de Romainville : le TMB proposé est donc impropre à trier les biodéchets pour en faire du compost de qualité et encore moins un compost "bio". Le seul compost recevable conçu de manière industrielle (pour les gros producteurs) à partir de fermentation est celui issu d'une filière de tri organisé en amont selon le modèle allemand.

Car il faut aussi informer le citoyen (et consommateur) que, malgré tous les efforts de mise en place d'une valorisation à la source par composteurs individuels ou collectifs en pied d'immeuble, usage qui prendra au minimum 10 ans pour atteindre 50% de tri propre, il faudra encore méthaniser industriellement tous les biodéchets de notre future 4e poubelle qui n'auront pas été transformés en compost dans sa cuisine, son jardin, son composteur collectif.

Donc dire : "le TMB ça ne marche pas" n'a pas de sens si on n'a pas donné ces explications. Il faut dire : le TMB ne marche pas pour produire du compost car il n'est pas fait pour ça.

2 b)

Il est assez simple d'imaginer que la mobilisation se poursuivra.

Il faut aussi de façon urgente moderniser ce centre de tri et de traitement aujourd'hui ancien et obsolète, d'autant que, plus nous repoussons sa réalisation, plus nous continuons de polluer nos voisins franciliens.

Et sans compter le ballet journalier de camions pour le transport.

Et le gâchis de ces centaines de milliers de tonnes d'or vert que nous ne valorisons pas.

Il faut avoir présent à l'esprit que 320 000 tonnes de déchets annuels à traiter, ce sont en gros 900 tonnes journalières arrivant au centre.

Imaginons les efforts à produire ne serait-ce que pour diminuer de moitié ce tonnage journalier par une politique de tri à la source.

Nous en sommes encore loin.

Ce sont donc des efforts à long terme, ce qui nous ramène à l'urgence de proposer un "autre" projet".

3

Vous engagez-vous à mettre en place dans votre commune, dès le début de votre mandature, une collecte sélective en porte-à-porte des biodéchets, de façon à ce que ceux-ci soient transformés en compost utilisable par les agriculteurs ? C'est en effet la seule solution alternative au TMB, à l'incinération et à la mise en décharge.

3

Cela va de soi au vu de l'exposé précédent. Sachant que la compétence de la collecte aujourd'hui dévolue à Est Ensemble multiplie les difficultés d'organisation.

4

Vous engagez-vous à favoriser la création d'emplois locaux dans le domaine de la sensibilisation et de la formation des habitants au tri, à promouvoir la prévention, la réduction et le recyclage des déchets, à réorienter dans ce sens les budgets colossaux qui sont actuellement consacrés à leur mauvaise gestion ?

4

C'est la priorité des priorités, car c'est un levier sur lequel nous sommes seuls décisionnaires, nous pouvons donc agir rapidement. Cela implique de réorienter nos priorités budgétaires. Et nous pouvons nous appuyer par différents dispositifs sur des aides régionales.

5

Comptez-vous réclamer le retour aux municipalités de la compétence de la collecte et du traitement des déchets dans le cadre de la future Métropole du Grand Paris, afin de promouvoir une gestion citoyenne des ordures ménagères qui responsabilise ceux qui les produisent, c'est-à-dire nous tous ?

5

Rien ne dit que la future métropole prenne en charge cette compétence. On peut même imaginer qu'elle n'ait pas le goût de reprendre une telle source de difficultés. Ou, à l'inverse, elle peut devenir un marché juteux par le biais de méga-contrats de délégation de service public au marché privé.

Surtout cet horizon n'aura pas de réalité avant au moins dix ans. Il n'y a qu'à voir la longueur de mise en place d'Est Ensemble avec ses seuls 400 000 habitants qui est aujourd'hui loin de donner satisfaction.

Ce méga-administration métropolitaine est donc loin encore d'être imaginée, encore moins mise en place, et encore moins opérationnelle.

Sa gouvernance politique est encore source de questionnements.

Nul ne sait où en seront alors les avancées techniques, politiques, collectives dans la collecte, le traitement, la revalorisation des déchets ménagers.

On peut espérer, et c'est ce que nous voulons, que la promotion d'une gestion citoyenne des déchets ménagers sera devenue entretemps une responsabilité collective.

A ce jour, cette question sur la métropole relève donc d'une projection impossible en l'état et une réponse à ce stade est donc purement théorique.

Karim Amazouz